

COLLINE DON BOSCO

C'est la terre de Giovannino Bosco. C'est ici qu'il est né, qu'il a joué, travaillé et entendu la voix de Dieu. Ici, nous respirons la joie et la force spirituelle de don Bosco. Ces lieux sereins sont chargés de souvenirs et de messages. La Colline Don Bosco est l'endroit où son rêve a vu le jour et a commencé un long chemin. Sur cette colline, dans le hameau des Becchi de Castelnuovo, le 16 août 1815, Giovannino Bosco est né dans la "ferme Biglione" où son père travaillait comme métayer. Ici se trouvent les lieux qui témoignent de sa présence et de son œuvre en faveur de la jeunesse, découvrons-les ensemble !



LA PETITE MAISON DES BECCHI

À deux ans, Giovanni perd son père, ainsi avec sa mère, ses frères et sa grand-mère, la famille Bosco déménage dans une petite maison achetée par le père et adaptée par la mère comme habitation ; dans cette petite maison, il vit jusqu'à l'âge de 16 ans. C'est ici qu'il reçoit la précieuse éducation de Maman Marguerite : les fondamentaux des valeurs humaines et chrétiennes. La maisonnette se compose de l'étable, de la petite pièce-cuisine et, à l'étage supérieur, de la chambrette de la mère et de la grand-mère et, enfin, de la petite chambre du rêve : ce rêve fait par Giovannino entre neuf et dix ans et qui le guiderait toute sa vie. La maisonnette est adossée à une structure qui abrite d'anciennes photos de la colline et rappelle les valeurs éducatives de maman Marguerite. Le petit bâtiment témoigne aux pèlerins de l'humilité de la famille de don Bosco et de la vie paysanne d'autrefois.

MONUMENT À GIOVANNINO LE JONGLEUR

Le monument souligne les débuts de Giovanni comme très jeune animateur à travers l'art de la jonglerie et du saltimbanque sur ces prés. Avec le temps, en construisant ses spectacles de divertissement, Giovanni suit certains critères qui orienteront plus tard le jeu à l'Oratoire : sérieux dans la préparation et divertissement sain et intelligent avec des finalités formatives. De sa mère, il apprend une façon de nouer des amitiés sincères : se lier à ceux qui sont loyaux et généreux ("éviter les vulgaires, les grossiers, les mal élevés, les arrogants...") et à ceux qui sont ouverts au sens de Dieu.

LE PRÉ DU RÊVE

Le pré à l'ouest est celui que Giovannino a vu, à neuf ans, dans le rêve prophétique de sa future mission. Un pilier rappelle la vision qu'il eut et qui lui préfigura une vie entièrement consacrée aux jeunes. En grandissant, Giovannino sent grandir dans son cœur un grand désir : étudier pour devenir prêtre et prendre soin des garçons.



MONUMENT À MAMAN MARGUERITE

Dans le pré du "rêve des neuf ans" se pose l'œil vigilant de Maman Marguerite, œuvre en bronze d'Enrico Manfrini (1992), accompagnée de cinq panneaux en bronze illustrant des épisodes de sa vie aux Becchi. Dans la petite maison des Becchi, les nécessiteux savaient qu'ils pouvaient trouver un cœur accueillant pour n'importe quel besoin. Le monument se veut un signe de reconnaissance de la Famille Salésienne envers celle qui a apporté une contribution déterminante à la formation du Saint des jeunes.

MAISON DU FRÈRE JOSEPH

Le bâtiment à deux étages situé presque en face de la "petite maison", à côté du petit Sanctuaire de Marie Auxiliatrice, est la maison du frère Joseph. Joseph s'est marié à vingt ans et a construit sa maison ici. Une pièce au premier étage était réservée à don Bosco. Une pièce au rez-de-chaussée fut ensuite destinée à une chapelle, bénie par don Bosco en octobre 1848. Le grenier et la grange devinrent un dortoir automnal pour les garçons de l'Oratoire qui passaient ici de courtes vacances pendant les vendanges ; ils fêtaient Notre-Dame du Rosaire et partaient ensuite pour les fameuses promenades automnales. Ici a été placé un cadran solaire avec l'inscription qui a rythmé les années d'étude du clerc Bosco : "Afflictis lentae – celeres gaudentibus horae", c'est-à-dire "Les heures passent lentement pour ceux qui sont tristes, rapidement pour ceux qui sont dans la joie".

LA BASILIQUE

La Basilique de don Bosco a été construite là où se trouvait la "ferme Biglione" dans laquelle le père de Don Bosco, François, travaillait comme métayer. La Basilique est composée de deux églises superposées. La première pierre a été bénie le 11 juin 1961 par l'archevêque de Turin Maurilio Fossati. En 1965, seule l'église inférieure, d'une capacité de 700 places, fut ouverte au culte ; l'église supérieure fut consacrée en 1984 par le cardinal Ballestrero et fut ensuite restructurée en 1999, avec l'installation du chauffage, l'amélioration de l'acoustique et la redéfinition plus unitaire des lignes architecturales intérieures. Le 3 septembre 1988, année du premier centenaire de la mort de don Bosco, la Basilique fut visitée par le pape Jean-Paul II, qui à cette occasion béatifica Laura Vicuña, une très jeune étudiante chilienne d'un collège argentin des Filles de Marie Auxiliatrice. Le 12 avril 2010, le pape Benoît XVI l'a élevée à la dignité de basilique mineure. Le bâtiment a été construit dans des formes classiques, interprétées selon des modèles contemporains. Les intérieurs reflètent les tendances artistiques du moment où ils ont été réalisés. L'extérieur de la Basilique est caractérisé par la remarquable coupole, les deux clochers qui émergent de la façade et le grandiose escalier devant. Le bâtiment a une hauteur totale de 26 mètres.

L'église inférieure

Le grand retable (de Caffaro Rore) représente les promenades automnales de Turin à la Colline de Don Bosco avec les garçons, maman Marguerite, Saint Dominique Savio, Don Rua (premier successeur de don Bosco) et Don Cagliero (premier missionnaire salésien). Dans le presbytère, le crucifix de Caffaro Rore et la statue en bois de l'Auxiliatrice de Müller (Ortisei) de 1936. Derrière l'autel, une précieuse relique de don Bosco est placée à l'endroit où il est né. À côté, les peintures (de M. Bogani) représentent, à gauche, le mariage de Marguerite et François (veuf, avec son fils Antoine) et le baptême de Giovannino ; à droite, la mort de François et le déménagement à la "Petite Maison". Dans les autels latéraux sont placés le tableau de Saint François de Sales (Caffaro Rore) et les vitraux avec les saints de la tradition salésienne et italienne. Ceux-ci contribuent à mettre en évidence les éléments essentiels de l'esprit salésien. L'orgue à traction électrique, avec 31 registres réels et 2500 tuyaux, est de la maison Tamburini et la Cène, au fond de l'église, est une photographie grandeur nature de la célèbre œuvre de Léonard de Vinci (maison Ilford).



L'église supérieure

Au sommet de l'escalier se trouve la statue en bronze de don Bosco, don des enseignants d'Italie en 1929, à l'occasion de la béatification. C'est l'œuvre de Bellini.

Au-dessus des portails d'entrée, une fresque de M. Bogani représente le travail missionnaire salésien auprès des diverses civilisations du monde.

L'intérieur, conçu par le studio Trucco de Turin, a été revêtu de panneaux de bois de hêtre et de nervures en poutres lamellaires et fermé par une contre-coupe suspendue. L'église supérieure est le premier endroit au monde qui montre aux pèlerins un Chemin de Lumière en sculptures, un itinéraire original de dévotion pascale où l'on se souvient et célèbre les événements de la vie du Christ de la résurrection de Jésus à la Pentecôte. Il est composé de 14 sculptures en bois de tilleul, réalisées par Giovanni Dragoni et placées dans les nefs latérales. Les statues décrivent les manifestations du Christ ressuscité jusqu'à la descente du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. Les iconographies sont du peintre Mario Bogani, auteur de six toiles qui illustrent, de manière unitaire et compréhensible, certains épisodes fondamentaux de la vie et des activités de don Bosco pour les jeunes. Du même peintre est la grande fresque, placée au sommet de l'escalier menant au Temple Supérieur, qui représente les jeunes du monde entier confiés à don Bosco, grâce à une composition de visages. Sur le mur du fond, au-dessus du presbytère, se trouve la statue en bois du Christ Rédempteur Ressuscité, œuvre du sculpteur Corrado Piazza. En bois de tilleul et haute de 8 mètres, la statue représente le rappel au rêve prémonitoire que don Bosco eut enfant. La crypte, qui rappelle le lieu de naissance de don Bosco, contient la relique du Saint. Les vitraux de Luigi Zonta rappellent, de manière stylisée, sa mission et sa spiritualité. La rosace représente le blason de la Congrégation Salésienne. L'orgue à traction mécanique avec 47 registres réels et 3328 tuyaux (maison Pinchi) est également remarquable.



MUSÉE DE LA CIVILISATION PAYSANNE DU XIXe SIÈCLE

Réalisé à côté de la maison du frère Joseph, le Musée de la Civilisation Paysanne illustre la vie de la famille paysanne du XIXe siècle sur la colline du Monferrato et du Piémont en général. La vie de chaque homme est conditionnée par l'environnement culturel dans lequel il vit, et encore plus par celui naturel dans lequel il passe

les années de son enfance et de son adolescence. Il en fut ainsi pour Giovanni Bosco, immergé dans la réalité paysanne faite d'un vif sens familial, de beaucoup de travail, de dur sacrifice, d'extrême pauvreté et de forte foi chrétienne. Les objets et les photographies du Musée témoignent de ce style de vie et de ses valeurs que les Missionnaires de don Bosco ont apportés dans le monde.

PETIT SANCTUAIRE DE MARIE AUXILIATRICE

À l'origine, cet endroit était occupé par la minuscule maisonnette d'Antonio Bosco, qui fut ensuite destinée (1915-17) au Petit Sanctuaire de Marie Auxiliatrice. L'idée vint des Coopérateurs salésiens, qui voulurent commémorer deux centennaires : l'institution de la Fête de Marie Auxiliatrice par le pape Pie VII (24 Mai 1815) et le centenaire de la naissance de Don Bosco. Des enfants du monde entier ont contribué à la construction : la couronne d'armoiries qui court sous le toit rappelle toutes leurs nations. Le projet fut tracé par l'architecte salésien Giulio Valotti. La statue de Marie Auxiliatrice est l'œuvre des Écoles Professionnelles Salésiennes de Barcelone (Espagne). Aujourd'hui, c'est un lieu d'adoration et de prière quotidienne pour la jeunesse et la Famille salésienne dans le monde.

INSTITUT SALÉSIEN "BERNARDI SEMERIA"

À la veille de la Béatification de don Bosco (2 Juin 1929), son troisième successeur, Don Filippo Rinaldi, acheta la Ferme Biglione et les terrains alentour. Sur ce terrain, don Pietro Ricaldone construisit, de 1938 à 1940, un grand Institut destiné aux jeunes orphelins et pauvres, désireux de donner leur vie à l'éducation d'autres garçons. Dans l'Institut fut ouverte une École Graphique pour la diffusion de la bonne presse, en appui à la campagne catéchétique (lancée en 1942). Dans cette école se formèrent de nombreux salésiens coadjuteurs qui partirent ensuite comme missionnaires dans de nombreuses parties du monde. L'Institut porte le nom du bienfaiteur qui l'offrit, l'Avocat Pietro Bernardi, et de son neveu, le père Semeria. Actuellement, la Communauté salésienne de la Colline vit et œuvre ici, accueillant pèlerins, touristes et groupes de jeunes et hébergeant un Centre Professionnel spécialisé dans les Arts Graphiques et donnant un soutien valable aux paroisses du territoire.



MUSÉE ETHNOGRAPHIQUE MISSIONNAIRE

Le Musée documente la dimension missionnaire du "rêve des 9 ans". Commencée en 1875, l'aventure missionnaire des Salésiens de don Bosco atteint aujourd'hui plus de 130 nations. Le Musée témoigne de l'action missionnaire des fils de don Bosco et de la rencontre avec des cultures inconnues de la plupart. Dans les vitrines sont exposés des objets significatifs de la vie matérielle, familiale, professionnelle, religieuse et sociale des pays que les missionnaires ont visités au cours de leurs expéditions. Les panneaux lumineux rappellent quelques grands missionnaires de don Bosco, et l'action de promotion humaine et d'évangélisation menée dans les territoires de mission.

CROIX SUR LA COLLINE DES BÉATITUDES JUVÉNILES

La définition de "Colline des béatitudes juvéniles" est due à un discours tenu par le pape Jean-Paul II lors de sa visite à la Colline Don Bosco le 3 septembre 1988. Il se référait cependant en général à toutes les collines qui ont caractérisé l'enfance de Saint Jean Bosco. La croix, quant à elle, rappelle le dernier rêve missionnaire survenu entre le 9 et le 10 avril 1886 alors que don Bosco se trouvait à Barcelone.